

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Next to nothing for use
But a crop is a crop
And who's to say where
The harvest shall stop

Gathering leaves Robert Frost

Marguerite Yourcenar, dans un entretien, disait d'être « frappée par la pauvreté de l'imagination généalogique de la plupart des gens ». Dans ses Archives du nord, elle voulait donner une pensée à ces milliers d'êtres qui vont se multipliant de génération en génération, « à l'immense foule anonyme dont nous sommes faits, aux molécules humaines dont nous avons été bâtis depuis qu'a paru sur la terre ce qui s'est appelé l'homme ». (Marguerite Yourcenar, Les yeux ouverts, entretiens avec Matthieu Galey, Le Centurion, 1980, p. 216)

Dans ses mots, Mai Duong nous dit d'avoir retrouvé le sens de sa première exploration généalogique « Ex-Saigon », essayée par les moyens de la photographie en 1996. Exploration conduite avec toute la démesure de la jeunesse : celle d'une jeune fille franco-vietnamienne qui, face au défi du mariage, se rend dans le pays d'origine de ses parents et cherche de retrouver sa propre place dans l'histoire. La distance, l'oubli et l'étrangeté des rencontres imposeront au montage de son « album de famille » un caractère romanesque.

La récente fréquentation de la Bibliothèque historique du CIRAD à Nogent-sur-Marne, située dans le cadre du Jardin d'agronomie tropicale René Dumont, a été le déclencheur d'un nouveau projet.

« Dans ces archives – nous dit Mai Duong – il m'a semblé de descendre dans ces mondes passés où ma famille et moi-même étions, là quelque part, perdus dans l'anonymat. C'est de l'émotion suscitée par ces documents qui est né le projet des Archives du Mékong.

Loin de toute vanité généalogique, loin de toute conception de la famille comme un milieu clos, le projet des Archives du Mékong cherche, par la photographie, à créer des images - là où Marguerite Yourcenar cherchait par l'écriture à recréer des pensées - des abysses que représentent les générations antérieures pour tous ceux qui essayent de les connaître.

Déjà un siècle peut être suffisant à effacer tous les noms, à perdre toutes les images.

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

La stabilité des lieux est elle-même inconstante, car les populations ne demeurent pas toujours dans la même place et vivent des chocs où toute stabilité est interrompue par l'exile, les migrations ou l'extinction.

A cette condition d'aveuglement et d'ignorance face à notre généalogie, que poussait Yourcenar à puiser dans l'imagination et la sympathie, s'ajoute dans notre temps la perte des souvenirs, du silence et de la profondeur de notre monde de l'hyper communication numérique. « Nous avons aboli toute transcendance, tout ordre vertical qui commanderait le silence. Le vertical s'efface devant l'horizontal. Rien ne se *dresse*. Rien ne *plonge dans la profondeur*. La réalité est nivelée pour s'intégrer à des flux des données » (Byung-Chul Han, *La fin des choses*, Seuil 2022, p. 117)

La généalogie est pensable essentiellement dans le silence et dans une dimension verticale de l'esprit : c'est un arbre qui plonge ses racines dans l'obscurité du temps, un arbre imaginaire que nous portons dans la matière de notre corps. Plus que le membre d'un phylum, d'une tribu d'appartenance, chacun de nous est au bout d'un fil ininterrompu qui descend la cascade des générations à travers des remuements, des naissances, des alliances, des disparitions. Pour apercevoir cet arbre ou suivre ce fil d'or, il faut rester attentifs et contemplatifs face à l'immensité du temps.

C'est probablement pour acquérir cette posture contemplative que Yourcenar avait décidé de partir des « la nuit des temps » et de remonter des lointains inexplorés vers le présent. « Contemplons plutôt ce monde que nous n'encombrons pas encore ... Recréons en nous cet océan vert, non pas immobile comme le sont les trois quarts de nos représentations du passé, mais bougeant et changeant au cours des heures et des saisons qui fluent sans avoir été computés par nos calendriers et par nos horloges Baignons dans ce silence presque vierge de bruits de voix et d'outils humains ... » (Archives du Nord, M.Yourcenar, Gallimard 1977, p. 18-19.)

Le projet Archives du Mékong regarde les images photographiques comme si elles pouvaient être des seuils face à l'inaccessible vertige du temps.

« Ut pictura poësis », comme la peinture est la poésie : ce vers de l'Ars poétique d'Horace a été cité depuis la Renaissance pour mettre en relation l'art des images et l'art poétique. Ce n'est pas seulement une définition mais aussi un défi : la photographie (forme de pictura) peut nous donner des images de l'inimaginable, comme la poésie peut nous donner des mots de l'indicible.

La puissance fictionnelle des images révèle la charge fictionnelle latente de la réalité. « Il est d'ailleurs significatif qu'en archéologie – science archétypale du document – on emploie le terme d'« invention » pour désigner l'acte par lequel les vestiges viennent au jour ». (Une éclosion continue, temps et photographie, Jean-Christophe Bailly, Seuil 2022, p. 31.)

Un de lieux où se développera la recherche photographique de Mai Duong est la bibliothèque historique du Cirad à Nogent-sur-Marne. Cette bibliothèque a la mission « de conserver et de valoriser un patrimoine documentaire sur l'histoire de la recherche française en agronomie tropicale. Liée à l'histoire du Jardin d'agronomie tropicale René Dumont, cette bibliothèque est une source d'information sur l'histoire politique, économique et sociale des régions

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

tropicales et méditerranéennes. Y sont détenus 8 000 documents imprimés, 600 collections de périodiques et 3 000 photographies anciennes sur plaques de verre, majoritairement hérités du Jardin colonial de Nogent créé en 1899 ». (extrait du site du CIRAD)

Les autres sources du projet sont constituées par les Archives photographiques personnels de Mai Duong, Le Musée Guimet, Le Musée Cernuschi, des collections privées d'images d'art vietnamienne.

Le Jardin d'Agronomie Tropical René Dumont sera le lieu d'exposition du travail photographique des Archives du Mékong.

L'exposition est conçue comme une installation dans l'espace du jardin où des images sont portées par une structure en bois de bambou, qui tisse la relation entre l'histoire et le présent du jardin. Le bambou est une plante et un matériau historiquement liés à la vie des ancêtres de Mai Duong, dans les régions du Mékong. Dans le jardin d'agronomie tropicale c'est une plante cultivée avec grande attention. Les chutes des chaumes disponibles sur place vont être assemblées pour former ce tissu de support et d'ancrage dans l'espace du jardin, qui va y déployer un « motif végétal », comme un chant qui accompagne et plonge dans sa tonalité affective le récit des images.

L'utilisation des chutes des chaumes du bambou permet d'inscrire la construction de cet ouvrage dans une démarche écologique de valorisation des matériaux biosourcés disponibles sur place.

ARCHIVES DU MEKONG

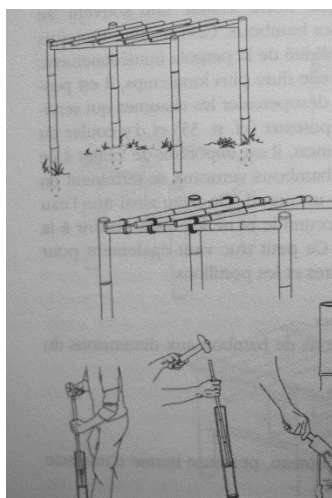
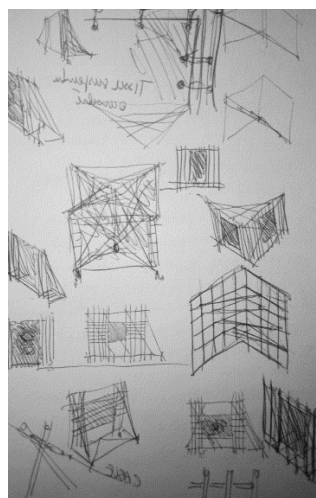
Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

VISUEL MAQUETTE INSTALLATION



ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198



ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

PRESENTATION ARTISTE



819 novembre 2022

CDA0819_001_BK206380.pdf

nouveau talent



La photographe Mai Duong présente une installation unissant le rêve, la mémoire, la création et la transmission.

Mai Duong le geste et la mémoire



1988 Mai Duong (fil. : @Marcello Maugeri) participe à « Women Travellers », exposition de groupe, à la galerie Staley-Wise, New York.

2001 « Dior architecte de la mode », exposition de groupe au musée Dior, Granville.

2006 Exposition personnelle dans le cadre du Mois de la Photo, Paris.

2007 « Livre d'artiste », exposition de groupe à La Galerie, Genève.

2013 « Le Nu », exposition de groupe à l'Espace Kobler, Genève.

2016 « Portraits d'artistes » à la galerie de l'instant, Paris.

2020 « Du cri à la dignité », exposition dans le cadre des Fenêtres sur la culture de l'égalité à Neuilly-sur-Marne.

2021 Être présents, portraits d'ancêtres, installation à Nogent-sur-Marne.

C'est dans un jardin mémoriel, le Jardin d'agronomie tropicale de Paris, situé près de Nogent-sur-Marne où elle réside, que la photographe Mai Duong a posé son installation. Un choix qui n'est pas anodin. Témoin du passé colonial de la France, ce jardin a en effet accueilli plusieurs expositions coloniales ainsi que les tristement fameux « zoos humains » au début du XX^e siècle. Pour Mai Duong, née en France d'une mère espagnole, artiste sur porcelaine, et d'un père vietnamien professeur de mathématiques, « l'art doit être présent dans ce lieu par la dimension réparatrice qu'il contient ». Le Cabinet imaginaire de Maître Dong Ho est le récit, présenté en douze diptyques, d'un homme dont la mémoire faillit. Le vieux maître, dont l'esprit navigue entre son jardin de banlieue parisienne et le Vietnam de son enfance, rêve d'art et de design. Ce voyage intérieur est reconstitué par l'artiste par des images d'objets en verre, des volumes, des clichés d'atelier. Le nom de Dong Ho est emprunté à celui d'une ville du Vietnam connue pour sa fabrication du papier fait main. Qu'il s'agisse de design ou d'artisanat

Ci-dessus Sans titre, série l'image éviée, Paris, 2012, tirage jet d'encre, 30 x 40 cm.

d'art, le geste de la main est l'un des fils rouges de l'œuvre de Mai Duong, autant dans son travail personnel que dans les commandes du Louvre, du château de Versailles ou de Louis Vuitton. Depuis la pandémie, la photographe focalise son regard sur le Val-de-Marne. Avec l'architecte Marcello Maugeri, elle s'empare des murs des villes afin de créer des « valeurs symboliques, des biens culturels à partager » avec les habitants. Sur de grandes toiles, Mai Duong donne ainsi à voir les visages, enregistrés avec tendresse, de personnes âgées, de jeunes femmes atteintes de cancer, d'employés, effectuant le geste qu'ils ont choisi d'accomplir, qu'il soit celui du bien-être, de la protection, de la transmission, de la reconnaissance. Si la photographie a le pouvoir de créer des liens, les images de Mai Duong en sont les témoins.

JEANNE FOUCHET-NAHAS

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

À droite *Pas à pas, chacun et chacune à son allure, série Du cri à la dignité, Fenêtres sur la culture de l'égalité à Noully-sur-Marne, 2020, impression sur toile de bâche, 238 x 162 cm.*

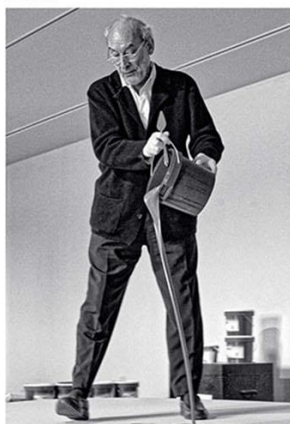
Ci-dessous *Sans titre, série Le Cabinet imaginaire de Maître Dong Ho, 1992-2012, impression sur Dibond, 120 x 84 cm.*



À VOIR
« LE CABINET IMAGINAIRE DE MAÎTRE DONG HO », installation photographique au Jardin d'agronomie tropicale René-Dumont, 45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle, 75012 Paris, www.paris.fr du 21 juin au 21 novembre.

À CONSULTER
LE SITE INTERNET de la photographie : www.maiuongphotographer.com

Ci-dessous *Gaetano Pesce, série Etre présents, portraits d'ancêtres, 2006, impression sur toile de bâche, 224 x 190 cm, TOUTES LES PHOTOS : ©MAI DUONG.*



CONNAISSANCE DES ARTS / NOVEMBRE 2022 • 107

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

Mai Duong
Photographe



Née à Limoges, de mère espagnole et de père vietnamien, vit et travaille en France.

Etudes supérieures de mathématiques.

Publications

New-York Times magazine, Elle, Vogue Allemagne, Intramuros, Irude.

Photos documentaires, installations urbaines

- « **Ma vie et mon travail** » **VIVRE AUTREMENT**, 2019

Démystifions le handicap : une installation urbaine de 50 mètres à Saint Denis **mètres** constitués par un enchaînement d'images, chacune d'elles est conçue comme une composition photographique centrée sur le portrait d'une personne en situation de handicap

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

- « **Du cri à la dignité, fenêtres sur la culture de l'égalité à Neuilly-sur- Marne** », 2020 5 installations dans la ville, un parcours photographique. « Du cri à la dignité » s'inscrit dans cette tradition d'art urbain, de poésie en images qui s'adresse directement aux passants qui déambulent, aux habitants qui se déplacent, bref à tous ceux qui aiment humer l'air de la ville. « *C'est un récit sur la ville, pour la connaître, pour afficher ses valeurs de solidarité et partager son histoire.* »
- « **Théâtraliser la distanciation** », 2021. Photographie documentaire autour des habitants de la résidence autonomie Pierre Bérégovoy de Neuilly sur Marne. Comme des acteurs ils ont interprété la distanciation au travers du portrait.
- « **Etre présents, portraits d'ancêtres** », 2021. Une installation de grands portraits de 2x2 mètres sur les arcades du viaduc de Nogent sur Marne qui restitue la dimension publique et sociale de l'image des ancêtres, patrimoine perdu de culture et d'identité. Ces portraits du grand âge assumé, d'artistes, de religieux, adressent à chacun un appel à la dignité, à l'espérance et à la défense de la vie.
- « **Le Cabinet imaginaire de Maître Dong HO** », Jardin d'agronomie tropicale de Paris. 2022
Mémoire de vieillesse : Un projet qui convoque le passé, le présent, les arts, les matières, les souvenirs et l'histoire. Des diptyques photographiques retracent ce rêve et réinventent un lieu pour donner forme à la vie d'un homme.

Cartes blanches : les Remarquables

Visite les ateliers, les usines, entre dans leurs caves, parcourt leurs souterrains permettant un partage plus profond de tout cet engagement humain et esthétique : une recherche d'immortalité.

Portfolio réalisés : Dior « travelling dans les ateliers »; la manufacture Baccarat ; le Monde d'Hermès « voyage dans les ateliers de corne et de laque au Vietnam » ; Louis Vuitton et ses ateliers ; suivi de chantier du grand commun du Château de Versailles ; récit des 100 ans de La Veuve Clicquot Ponsardin; récit autour des savoir-faire de la maison Guerlain ; le musée des Arts décoratifs : suivi de chantier lors de sa rénovation ; l'art de l'argent au sein de la maison Christofle, Paris rue Royale.

ARCHIVES DU MEKONG

Projet d'installation de Mai Duong – 2023, dépôt n°000627198

Livres d'artiste

- « **Suivi artistique de chantier** »
Livre réalisé lors de la rénovation du Musée des Arts Décoratifs de Paris
- « **Le voyage des femmes, le trouble des hommes** »
Mon journal intime 1999/2000
- « **Ex Saigon** »
Reconstitution imaginaire d'un album de famille

Expositions

- « Women travellers », exposition de groupe **Staley Wise Galery, New-York**, 1988
- « Dior architecte de la mode », exposition de groupe au **Musée Dior, Grandville**, 2001
- « Le voyage des femmes, le trouble des hommes », exposition personnelle **Mois de la photo, Paris** 2006
- « Livre d'artiste », recherche sur le rapport texte et photographie
Exposition de groupe **La Galerie, Genève**, 2007
- « Le nu », exposition de groupe à **l'Espace Kobler, Genève** 2013
- The Shadow of Number, Exposition de groupe photos des escaliers de Paris.
Galerie Ille Art - Amagansett, New York, 2016
- Portraits d'artistes, **Galerie de l'Instant Paris**, 2016 et 2017
- Le cabinet imaginaire de Maître Dong Ho, Galerie du côté de chez Loan, 2022

Projets en cours

- « Le geste retrouve le temps »
- « Il aurait fallu conserver notre jardin, le jardin érémitique après extension »
- « Archives du Mékong »